

EVEILS D'AUTOMNE

www.utacentreluxembourg.be

N°411-P501138

Septembre 2020

SOMMAIRE

- **Edito**
- **Les marbres du quartier abbatial**
- **Nouveau planning 2020 (II)**
- **L'apiculture**
- **Cimaise... Les blés jaunes**
- **Rétro-Eveils**



EDITO "Ami, je suis la solitude"

Dans cet ultime vers de son poème autobiographique "La nuit de décembre", Alfred de Musset analyse ce que l'on pourrait appeler les "saisons du cœur" dont celle de la mélancolie générée par la solitude. Ce poème fait suite à sa rupture avec Georges Sand et cet état d'âme se comprend dans la mesure où par essence nous sommes des êtres fusionnels. La pandémie Covid 19 a pu accentuer le sentiment de solitude des uns, là où d'autres ont apprécié un temps où l'on se retrouve face à soi-même pour décanter ce que l'on est, pour réfléchir davantage à ce qui donne sens à la vie. Si l'on excepte la solitude volontaire, l'interruption de la vie active, la maladie, le veuvage, les épreuves de toutes sortes, l'accueil au home peuvent provoquer ce sentiment, phénomène paradoxal alors que nous vivons dans une société de l'hyper-communication. En fait ce sentiment de solitude nous accompagne plus que nous ne le pensons : notre unicité y contribue quand nous avons la nette impression d'être incompris. Rappelons-nous nos états d'âme d'adolescents quand nous nous sentions incompris parce que nous étions en train de nous construire. Amitié, amour, fraternité...les antidotes à la solitude sont nombreux car en définitive, il n'est pas bon que l'Homme au sens éponyme du terme soit SEUL... et donc vienne à l'UTA.

Nous vous informerons de l'évolution de nos activités dans un prochain courrier

LES MARBRES DU QUARTIER ABBATIAL DE SAINT-HUBERT



Chacune de ces Faces est embellie d'un magnifique Portique de marbre à double Colonnade d'Ordre ionique, d'où l'on entre dans une superbe Galerie qui règne sous les trois Corps de logis. [...]

Toute cette Galerie est ornée de Pilastres de marbre, entre lesquels sont de grandes Portes assorties de Chambranles & d'Atiques, dont le travail égale tout ce qui se voit de plus beau en marbre. [...]

Quoique le marbre soit, pour ainsi dire, prodigué dans ce magnifique Bâtiment, il y est néanmoins employé de façon à en relever le prix. La Galerie, les Salles, les Chambres en sont pavées : toutes les Cheminées en sont ornées ; il y a quantité de Tables de la même matière. En un mot, le marbre choisi & extrêmement bien poli y est étalé partout avec beaucoup d'art.

(SAUMERY P.-L., Les délices du Païs de Liège ou Description géographique et chorographique des Monuments sacrés et profanes de cet évêché-principauté et de ses limites, Tome 3, Liège, 1743.)

La description du quartier abbatial de Saint-Hubert par le voyageur Saumery vers 1740 est très élogieuse. Aujourd'hui, que l'on soit visiteur ou spécialiste, nous sommes admiratifs devant les superbes colonnes de marbre des trois façades. Le matériau provient de la carrière de Humain (Rochefort) qui appartient à l'abbaye depuis 1707. Le travail est réalisé par les Croka, André et Nicolas, issus d'une famille de marchands, tailleurs et polisseurs de pierres en activité à Liège aux XVII^e et XVIII^e siècles. Ils font partie de l'entourage proche du maître-sculpteur liégeois Arnold (de) Hontoir (1650-1709), dont l'atelier réalise l'exceptionnel ensemble sculpté conservé dans l'ancienne abbatiale, aujourd'hui basilique. Après ce travail réalisé entre 1729 et 1733, nous retrouvons Nicolas Croka à Liège qui entreprend divers travaux dont les colonnes de la façade du Palais des Princes-Evêques que nous admirons encore aujourd'hui.

Un point d'histoire avec la collaboration de Richard Jusseret, Président de la Société royale d'Histoire et d'Archéologie "Saint-Hubert d'Ardenne".

CONFÉRENCES DU SECOND SEMESTRE 2020 (NOUVEAU PLANNING)

02/10	Jean ANDRIS	"Les maladies à travers la Peinture : de la Renaissance à nos jours"
16/10	Michèle et Jean MEURIS	"Ladakh – Leh, 40 ans après"
23/10	Marc BLANCHARD	"Les obélisques et le voyage extraordinaire de celui de la Concorde à Paris"
06/11	Serge et Marie-Thérèse MATHIEU	"Norvège, poétique et mythique, route du cap Nord"
20/11	Philippe CARROZZA	"Les rebouteux"
04/12	Armand LEQUEUX	"Amour durable, amour jetable"
11/12	Vincent LABORDERIE	"La Belgique n'est pas près de disparaître"
18/12	Jean-Nicolas DE SURMONT	"Régionalisme, patriotisme et action catholique à travers la chanson"

L'APICULTURE

A de nombreuses personnes qui me demandent si je *fais* du miel, je suis bien obligé de répondre négativement. Le jour où je parviendrai à *faire du miel*, avertissez les médias du monde entier. L'apiculteur se contente de *récolter* le miel, ce trésor de la nature qu'aucun homme ne réussira jamais à réaliser et pourtant il nous a habitués à des prouesses technologiques extraordinaires. Pendant très longtemps, le miel a été la drogue miracle. Voilà comment on le définissait au 19ème siècle : *un remède universel, qui purge la mélancolie, la colère, le sang corrompu, il aide ceux qui ont courte haleine et toux invétérée, mal de côté, goutte, sciatique, enflure du ventre. Il remet le tremblement de l'esprit, la santé perdue par la vieillesse, la famine ou la maladie.*

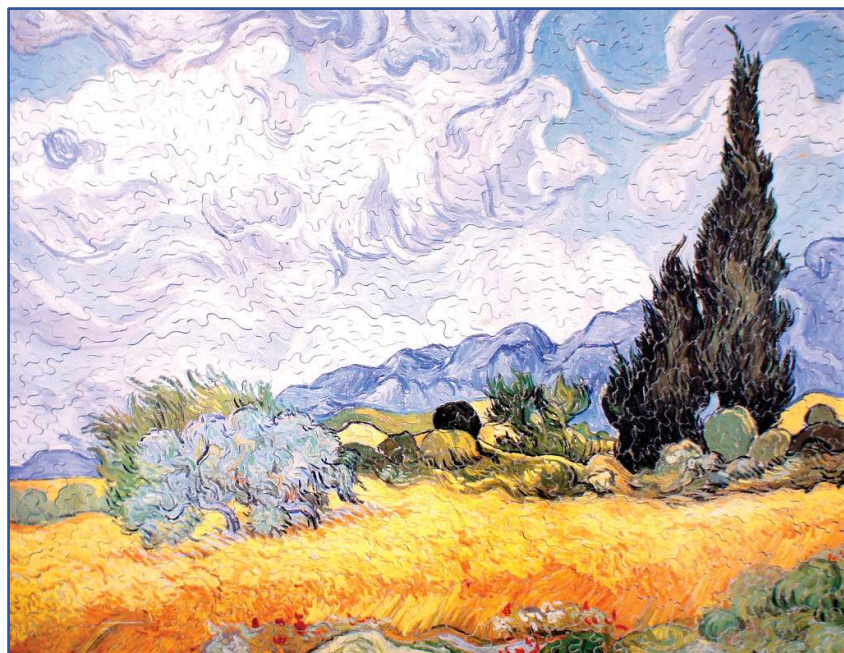
Comment ne pas être en admiration devant les abeilles qui réussissent à produire



ce miel en butinant inlassablement les fleurs du matin au soir pour notre plus grand plaisir. Quel bonheur de les voir rentrer à la ruche, chargées de pollen multicolore et le jabot gonflé de nectar ! Mais surtout comment ne pas rester sans voix devant cette métamorphose qui se produit à chaque instant au sein de la ruche ! Vous comprenez donc pourquoi je ne *fais* pas de miel. En aucun cas je ne voudrais m'attribuer la paternité de ce délice. *Christian Munster*

CIMAISE...VINCENT VAN GOGH : LES BLÉS JAUNES

Né en 1853, Van Gogh sera employé dans une galerie d'art à La Haye. Tourmenté par la vocation religieuse, il optera pour la peinture à l'âge de 27 ans et s'installera à Paris. Ce sera ensuite le séjour à Arles avant d'être affecté de troubles psychotiques profonds avec plusieurs internements successifs. De retour à Auvers, il est soigné par le Docteur Gachet. En juillet 1890, il se tire une balle dans la poitrine... Au cours de cette carrière picturale, génie ignoré, il n'aurait vendu que deux toiles... ! Cent ans après sa mort, le "Portrait du Dr Gachet" a été vendu chez Christie's à New York pour la ... bagatelle de 82,5 millions de dollars !!



Toile de 0,72 X 0,91, elle a pour thème un champ de blé à Saint-Rémy près d'Arles. Un ensemble à l'image de l'esprit tourmenté de l'artiste : vive agitation de la masse nuageuse toute en arabesques et volutes, blé ondulant sous le mistral, arbres torsés, filiformes, sombres à droite en contraste avec le bosquet bleuté d'oliviers aux troncs torturés et à la forme ramassée, un horizon vallonné, les points rouges de coquelicots à côté de fleurs blanches pour une toile dont "les couleurs – le jaune et le bleu – étaient comme des feux artificiels caressant mes sens" écrira-t-il à son frère Théo qui finira lui aussi par sombrer dans la folie.

RÉTRO-ÉVEILS

Notre bulletin de liaison "Eveils" paraît depuis 1982... Le n°52 du 7 juin 1986, relate une excursion à Zeebrugge où les étudiants de l'UTA sacrifient à la gastronomie au restaurant "Le Viking". Le tableau des menus est présenté solennellement aux excursionnistes par le patron Mr Vandenplas

"A ma **gauche**, la SOLE, poisson très cher, excellent !"

"A ma **droite**, le **challenger** GRONDIN ROUGE qui est aussi bon, qui va détrôner la sole sur les tables."

Une présentation très sportive, comment l'expliquer ?

Vandenplas, ancien boxeur promu par le Bertrigeois Frans Reis, avait gardé le vocabulaire de son premier métier !

Avec le soutien de la Province de Luxembourg et de la Fédération Wallonie-Bruxelles